

SAMIR AMIN (Février 2008)

GEORGES HABASH

Georges Habash était la figure la plus lucide dans les luttes du peuple palestinien.

Habash a vécu les massacres, les expulsions en masse et les nettoyages ethniques perpétrés par les Israéliens en 1947, des secrets de polichinelle aujourd'hui pour tout historien digne de ce nom, néanmoins toujours soigneusement cachés aux opinions occidentales. Habash en a tiré la leçon : que le projet sioniste était par nature un projet colonial criminel et raciste, fondé sur un traitement des Palestiniens analogue à celui pratiqué par les Anglais en Nouvelle Angleterre et en Australie : l'extermination des « Peaux Rouges » et des « aborigènes ». C'est pourquoi Habash a refusé de signer les accords d'Oslo. L'histoire lui a donné raison. Ces accords malheureux, signés par l'OLP, ont encouragé Israël à porter ses ambitions expansionnistes plus loin ; et pas du tout permis d'amorcer un « processus de paix » comme l'ont clamé les médias bien pensants.

Qui libérera la Palestine ? Les peuples arabes unis autour des Palestiniens ? Habash a sans doute nourri à l'origine quelques illusions romantiques à ce sujet, et a même cru un moment à la vocation du nationalisme d'Etat nassérien d'être en mesure de le faire. Il restait cependant méfiant, et le nom même du mouvement panarabe qu'il créait (Mouvement des Nationalistes Arabes, Haraka al Qawmiyin), témoigne de son intention de sortir du carcan des cercles politique organisés par les Etats et les Partis, pour s'adresser directement aux classes populaires, aux gauches arabes et singulièrement aux communistes. Il a mis en oeuvre cette stratégie à l'échelle palestinienne en créant le Front Populaire (Al Jabha al chaabia).

Habash a proposé la constitution d' un Etat unique en Palestine, démocratique et laïc, traitant tous ses citoyens à égalité, quelque soient leurs origines. Il s'est refusé, au Liban , de faire de son mouvement un partenaire dans des combinaisons conjoncturelles associant des puissances extérieures et régionales, comme d'autres mouvements palestiniens ont cru pouvoir le faire, a toujours tenu à sauvegarder l'indépendance du mouvement palestinien et simultanément respecté celle des peuples arabes du voisinage.

Ces choix lucides l'ont conduit à se ranger aux côtes des forces engagées dans l'invention du « socialisme du XXI ème siècle », alimenté par une réflexion marxiste non dogmatique (Habash a lu avec attention Marx, en prison).

On ne doit donc pas s'étonner que le mouvement qu'il a créé ait été considéré par les terroristes d'Etat d'Israël et leurs avocats américains et européens comme l'ennemi numéro un à abattre. On ne s'étonnera pas davantage que d'autres organisations palestiniennes aient vu en lui le concurrent le plus dangereux. Il fallait par tous les moyens mettre un cran d'arrêt à la montée d'une résistance palestinienne démocratique et laïque, ôtant toute apparence de légitimité à la pratique de l'apartheid sioniste.

Georges Habash est mort. La responsabilité des militants du Front Populaire est gigantesque : continuer son combat jusqu'à la victoire.